

Henry Du Mont (1610-1684)

GRANDS MOTETS

POUR LA CHAPELLE DE LOUIS XIV

Henry Du Mont (1610-1684)*Exaudi Deus**Confitebimur tibi**Benedictus**Exaltabo te Deus meus**Quemadmodum desiderat cervus**Magnificat anima mea*

Fanny Valentin*, Alban Robert,
Jean-François Lombard, Robert Getchell,
Pierre Perny, Antoine Ageorges*,
Thierry Cartier*, David Witczak Solistes
* Membres de l'Académie de l'Opéra Royal

Les Pages et les Chantres du Centre de
musique baroque de Versailles
Les Folies Françaises (Patrick Cohën-Akenine
Violon et direction artistique)
Fabien Armengaud Direction

Durée : 1h10 sans entracte

NOTE D'INTENTION

À l'occasion de l'achèvement, aux Éditions du Centre de musique baroque de Versailles, de l'édition complète des vingt-six grands motets conservés de Henry Du Mont (1610-1684) –

dont le septième et dernier volume vient de paraître en 2025 –, ce programme réunit six œuvres composées pour la Chapelle Royale entre 1666 et 1678. Aux côtés du célèbre *Magnificat* (1666) figurent cinq motets encore inédits au concert : *Confitebimur tibi* (1668), *Benedictus* (1669), *Exaltabo te* (1674), *Exaudi Deus* (1677) et *Quemadmodum desiderat cervus* (1678). Ensemble, ils traversent quasiment toute la période d'activité de Du Mont au service de Louis XIV, et témoignent de l'évolution constante de son langage musical comme des pratiques de la Chapelle Royale.

Ce concert s'inscrit dans la continuité des recherches menées depuis plusieurs décennies par le Centre de musique baroque de Versailles sur les conditions historiques d'exécution du répertoire français du XVII^e siècle. Au-delà de la restitution des partitions, ces travaux interrogent aussi les effectifs, les équilibres sonores et les couleurs vocales qui façonnaient alors cette musique.

La plupart des motets seront interprétés selon un dispositif aujourd'hui relativement familier au public – mais historiquement tardif –, où le pupitre de dessus mêle voix d'enfants et voix de femmes. Cette pratique diffère toutefois

Coproduction Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles, Centre de musique baroque de Versailles

Partitions éditées par le Centre de musique baroque de Versailles

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles

Le dessus, la haute-contre, la taille et la quinte de violon ont été conçus par Antoine Laulhère et Giovanna Chittò sur commande du Centre de musique baroque de Versailles

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

quelque peu des usages de la Chapelle Royale au temps de Du Mont, dont les effectifs évoluèrent sensiblement au cours du règne de Louis XIV.

Jusqu'en 1679, les parties aiguës (dessus) de la Musique de la Chapelle reposaient sur huit enfants et sur des « dessus mués », c'est-à-dire des chanteurs masculins utilisant le registre de fausset. À partir de 1679, Louis XIV fit venir plusieurs castrats italiens afin de renforcer les dessus, notamment dans les récits solistes. Après l'installation définitive de la Cour à Versailles, en 1682, le roi fit également appel, de manière ponctuelle, aux quatre « demoiselles de la Musique de la Chambre », qui purent intervenir dans les récits, sans pour autant jamais véritablement appartenir à la Musique de la Chapelle elle-même.

L'un des motets du programme, le *Benedictus* de 1669, proposera précisément d'entendre l'état antérieur à ces transformations. Pour la

partie de dessus, le dispositif sera composé uniquement de voix d'enfants et de dessus mués, selon les effectifs alors en usage à la Chapelle Royale. Cette disposition vocale particulière produisait une couleur très différente de celle que nous associons spontanément aujourd'hui à la musique sacrée française du Grand Siècle : un timbre plus clair, plus droit, peut-être aussi plus fragile, mais d'une intensité expressive singulière.

Il ne s'agit pas ici de reconstituer artificiellement un passé disparu, mais plutôt de faire entendre, le temps d'un motet, une autre possibilité sonore de cette musique, une couleur oubliée, située à un moment précis de l'histoire de la Chapelle Royale. Ainsi, au fil de ce programme, c'est aussi l'histoire vivante, mouvante et nuancée du « son » du Grand Siècle que ces œuvres permettent d'entrevoir.

Thomas Leconte

Centre de musique baroque de Versailles

PRONONCIATION RESTITUÉE DU LATIN

Nous nous sommes fondés sur le système du père Gilles Vaudelin, conçu à la fin du XVII^e siècle et publié en 1715. Il se distingue par une précision inégalée, puisqu'il repose sur un alphabet phonétique qui permet de transcrire les sons du français aussi bien que ceux du latin. En plus des principes et règles formulés, nous disposons donc d'un corpus de plus de mille mots latins tirés de la liturgie et qui sont précisément phonétisés, ce qui permet de répondre à la plupart des questions que les autres témoins laissent dans l'ombre.

Cette prononciation frappe par l'importance qu'y prend la nasalité, notamment dans les finales en -am, -em, -um. En français, la nasalisation, auparavant partielle, est devenue complète au plus tard dans les années 1650 et la prononciation française du latin a suivi

la même évolution. Mais, alors que dans des mots français comme *clan*, *bien*, *bon*, on n'entend rien de plus qu'une voyelle nasale en fin de mot, les pédagogues du latin ont cru bon d'exiger que, dans cette langue, on fasse suivre la voyelle nasale de *rosam*, *autem*, *deum* d'un *m* pleinement articulé. Cet usage particulier est déjà attesté dans les années 1670 et persistera probablement jusque dans les années 1730.

Entre autres caractéristiques, on retrouve bien sûr l'*u* français et l'usage consistant à articuler toutes les consonnes, ce qui n'avait pas lieu en français où un grand nombre de consonnes, notamment finales, restaient muettes.

Olivier Bettens

Historien de la prononciation
et de la déclamation française et latine

HENRY DU MONT

1610-1684

Henry Du Mont est un compositeur et organiste franco-belge, figure centrale de la musique religieuse française du XVII^e siècle. Né à Liège, il s'installa jeune à Paris, où il fit carrière comme organiste à l'église Saint-Paul, puis comme maître de la chapelle de la reine et sous-maître de la Chapelle royale sous Louis XIV.

Du Mont est considéré comme un des fondateurs du grand motet à la française, genre emblématique de la musique sacrée à Versailles. Ses œuvres allient solennité, richesse harmonique et clarté d'expression.

Parmi ses compositions majeures figurent les *Grands Motets* tels que *Benedic anima mea* ou *Quam dilecta*, mais aussi des *Petits Motets* pour une ou deux voix, très appréciés à l'époque pour leur intimité et leur expressivité. Il a également publié des recueils de pièces pour orgue, comme *Meslanges à deux et trois parties* (1657).

Par son style novateur et sa place à la cour du Roi-Soleil, Henry Du Mont a profondément influencé le développement de la musique sacrée française et préparé le terrain pour des compositeurs comme Lully et Lalande.

FABIEN ARMENGAUD

DIRECTION

Après des études de clavecin et de basse continue au CRR de Toulouse (Jan Willem Jansen, Yasuko Bouvard et Laurence Boulay) et au CRD de Paris-Saclay (Michèle Déverité), Fabien Armengaud se forme auprès d'Hervé Niquet au travail d'orchestre et au métier de chef de chant. En soliste ou avec ses ensembles – Le Concert Calotin et l'Ensemble Sébastien de Brossard – il enregistre de nombreux programmes de musique baroque française (Louis-Antoine Dornel, Sébastien de Brossard, Louis-Nicolas Clérambault, Étienne Richard...). Devenu continuiste de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV), il participe à nombre de ses productions, concerts et enregistrements. Fabien Armengaud étudie également la direction d'orchestre avec Dominique Rouits (École Normale de Musique de Paris). Nommé chef assistant de la Maîtrise du CMBV en 2013, il succède

à Olivier Schneebeli en 2021 et conduit le chœur des Pages et des Chantres sur les chemins de nouveaux projets musicaux. Dans le cadre du projet *Janus* avec l'Ircam, Fabien Armengaud a dirigé les créations d'Ariadna Alsina Tarrés (*Split Screen Vestiges*), de Jug Marković (*Stabat Mater*) et d'Adrien Trybucki (*Encre simulacre*). Il a également enregistré avec les Pages et les Chantres du CMBV deux disques pour le label Château de Versailles Spectacles : un premier programme consacré à Jean Gilles, paru en 2023 et salué par cinq Diapasons, et un second *Un bouquet de myrrhe – Musique pour les cathédrales françaises au XVII^e siècle*, sorti en avril 2026.

PATRICK COHËN-AKENINE VIOLON ET DIRECTION ARTISTIQUE

Patrick Cohën-Akenine sort de ses études couronné de succès (premier prix du CNSM de Paris, prix du Ministère de la Culture, prix spécial au Concours d'Évian...).

Il devient vite un musicien incontournable de la scène baroque reconnu pour ses qualités humaines et d'interprète. Pendant plusieurs années, il est premier violon au Concert Spirituel, Les Talens Lyriques, Les Arts Florissants... et est régulièrement invité à diriger des orchestres : l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Opéra de Rouen, l'Orchestre de l'Escolia Superior de Música de Barcelone, l'Orchestre symphonique d'Orléans, l'Orchestre du CNSM de Paris...

À l'étranger, Patrick Cohën-Akenine est fréquemment sollicité en tant que chef

spécialiste de la musique française baroque, auprès d'orchestres internationaux.

En 2000, avec François Poly (violoncelle) et Béatrice Martin (clavecin), Patrick Cohën-Akenine crée Les Folies Françaises dont il prend la direction artistique. En vingt-six ans, cet ensemble baroque a su marquer la scène musicale et affirmer ses spécificités, tant par ses réalisations scéniques et concertantes, que discographiques. En 2008, avec Les Folies Françaises et le Centre de musique baroque de Versailles, Patrick Cohën-Akenine reconstitue Les Vingt-Quatre Violons du Roy.

Ayant à cœur la transmission, Patrick Cohën-Akenine est professeur de violon baroque au CRR de Versailles. Il enseigne également depuis vingt-trois ans au CRD de Paris Saclay.

LES PAGES ET LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle Royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure. Sous la direction de ses directeurs artistiques ou de chefs partenaires, le chœur des Pages et des Chantres consacre une part essentielle de ses concerts et enregistrements discographiques au répertoire musical français des XVII^e et

XVIII^e siècles. Fabien Armengaud met en œuvre nombre de projets avec Emiliano Gonzalez Toro (chef en résidence), Damien Guillon, Sébastien Daucé, Alexis Kossenko, Emmanuelle Haïm, Arnaud Marzorati, Hervé Niquet, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre... Il met aussi à profit le cadre unique du CMBV, un établissement d'enseignement, de recherche musicologique, d'édition et de production artistique, qui favorise les échanges fructueux entre ces différents pôles et permet la réalisation de projets pédagogiques exceptionnels.

Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, la Région Île-de-France, la Ville de Versailles, la préfecture de région Île-de-France, les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV.

Le Centre de musique baroque de Versailles remercie chaleureusement agnès b. pour la création exclusive des costumes des Pages, pour les Jeudis musicaux de la Chapelle royale et pour les grands concerts.

LES PAGES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Alice Belin
Madeline Brient
Charlotte Brisebarre
Olympe Foillard
Foulques de Fromont de Bouaille

Clara Jasmain
Pierre-Alexandre Landwerlin
Marc Louis
Adélie de Tinguy Du Pouët
Clémence Teixeira Habasque

LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Dessus

Sidonie Bensa
Maïa Cheref
Guillemette Loubert
Diane Peyrusse

Hautes-contre et contre-ténors

Clément Bayet
Daniel Brant*
Stephen Collardelle*
Foucauld d'Hérouville
Nikita Kolesnikov
Flavien Lecomte

Tailles

Florian Caune
Antoine Magnin
Jonathan Pintos

Basses-tailles et basses

Arthur Boulliard
Valentin Jansen*
Dario Jara Novoa
Gaspard Layet-Lecuyer
Antoine Roth
Arié Vaisbrot
Matthieu Auvray

* choristes
supplémentaires

LES FOLIES FRANÇOISES

L'ensemble baroque, Les Folies Françaises, est créé en 2000 par des musiciens aux personnalités complémentaires et passionnées : le violoniste Patrick Cohën-Akenine, la claveciniste Béatrice Martin et le violoncelliste François Poly.

Il se singularise par une recherche sonore authentique sur l'interprétation des musiques baroques européennes du siècle des Lumières.

Polymorphe, Les Folies Françaises diffusent des programmes en trio, en ensemble ou en orchestre dans lesquels sont réunis des solistes instrumentaux et vocaux d'excellence

qui interprètent ce répertoire magistral où les arts lyriques et chorégraphiques occupent une place importante aux côtés de pièces instrumentales.

Depuis sa création, la transmission et le partage, sont au cœur de la démarche artistique de l'ensemble et c'est avec enthousiasme qu'il va à la rencontre de tous les publics. En vingt-six ans, Les Folies Françaises ont su marquer la scène musicale et affirmer leurs spécificités, tant par leurs réalisations scéniques et concertantes, que discographiques.

Dessus de violon

Patrick Cohën-Akenine
Guillaume Humbrecht

Flûtes à bec

Maud Caille
Guillaume Beaulieu

Haute-contre de violon

Klervi Botrel

Taille de violon

Alain Pégeot

Quinte de violon

Patrick Oliva

Basse de violon

Alix Verzier

Violone

Natalia Timofeeva

Théorbe

Victorien Disse

Orgue

Frédéric Desenclos

Basson

Stéphane Tamby

Basse de cromorne

Jérémie Papasergio

Installées à Orléans en Région Centre-Val de Loire, Les Folies Françaises sont soutenues au titre de l'aide aux ensembles conventionnés par la Région Centre-Val de Loire et la ville d'Orléans. Sur des projets spécifiques, l'ensemble reçoit régulièrement le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire), de la Spedidam, de l'Adami et de ses mécènes. L'Ensemble est membre de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) & du syndicat Profedim.

Henry Du Mont

Exaudi Deus

Exaudi Deus deprecationem meam :
intende orationi meæ.

A finibus terræ ad te clamavi : dum
anxiaretur cor meum, in petra exaltasti me.

Deduxisti me, quia factus es spes mea :
turre fortitudinis a facie inimici.
Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula :
protegar in velamento alarum tuarum.

Quoniam tu Deus meus exaudisti
orationem meam : dedisti hæreditatem
timentibus nomen tuum.

Dies super dies regis adjicies : annos ejus
usque in diem generationis et generationis.

Permanet in æternum in conspectu Dei :
misericordiam et veritatem tuam quis
requirit ?

Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum
sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

*Motets et élévations de M. Du Mont Pour
le quartier de Juillet, Aoust, & Septembre,
1677, Paris, Christophe Ballard, 1677,
[Motets], p. 60.*

Henry Du Mont

Confitebimur tibi

Psaume LXXIV

1. Confitebimur tibi Deus : confitebimur et
invocabimus nomen tuum.

2. Narrabimus mirabilia tua : cum accepero
tempus, ego justitias judicabo.

O Dieu écoutez ma priere ; rendez-vous
attentif à ma demande.

J'ay crié vers vous des extremités de la
terre ; lors que j'avois le coeur pressé de
douleur vous m'avez élevé sur la pierre
ferme.

Vous m'avez conduit parce que vous estes
devenu mon esperance ; vous m'estes
une forte tour contre les attaques de mes
ennemis. Je demeureray pour jamais dans
vostre Tabernacle ; je seray à couvert sous
l'ombre de vos aisles.

Car c'est vous ô Dieu qui avez écouté ma
priere : vous avez donné un heritage à ceux
qui craignent vôtre nom.

Vous ajouterez journées sur journées à la
vie du Roy ; vous ferez passer ses années de
sicle en sicle.

Il demeure eternellement en la presence de
Dieu ; qui recherchera sa misericorde et sa
verité.

Ainsi je chanterai eternellement des
hymnes à la gloire de vôtre nom, afin de
vous rendre mes voeux tous les jours.

*Le pseautier traduit en françois Avec des
Nottes courtes, tirées de S. Augustin, Paris,
Hélie Josset, 1674, p. 173-174*

1. Nous vous rendrons grâces, ô Dieu : nous
vous rendrons grâces, et nous invoquerons
vostre nom.

2. Nous raconterons vos merveilles : je jugeray
les justices, lorsque le temps en sera venu.

3. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.

4. Dixi iniquis, nolite inique agere : et delementibus, nolite exaltare cornu.

5. Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversus Deum iniquitatem.

6. Quia neque ab Oriente, neque ab Occidente, neque a desertis montibus : quoniam Deus judex est.

7. Hunc humiliat, et hunc exaltat : quia calix in manu Domini, vini meri plenus mixto.

8. Et inclinavit ex hoc in hoc, verumtamen² fœx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ.

9. Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.

10. Et omnia cornua peccatorum confringam : et exaltabuntur cornua justi.

3. La terre est comme fondue avec tous ceux qui y habitent : mais j'en ay affermy les colonnes.

4. J'ay dit aux injustes, ne continuez plus vos injustices : et aux méchants, ne vous élevez point insolemment.

5. Ne vous élevez point insolemment contre le ciel : ne parlez point avec audace contre Dieu.

6. Car [il ne vous viendra point de secours,] ny de l'Orient, ni de l'Occident, ny des montagnes désertes : c'est Dieu qui vous jugera.

7. Il abaisse l'un, et il élève l'autre : parce que le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur, qu'il mêle et tempère.

8. Il verse de l'une en l'autre ; il n'est point encore au fond de la lie : tous les méchants qui sont sur la terre en boiront.

9. Mais moy j'annonceray et je chanteray à jamais : les louanges du Dieu de Jacob.

10. Je briseray toute la puissance des méchants : et celle du juste s'élèvera de plus en plus.

Henry Du Mont

Benedictus

1. Benedictus Dominus Deus Israël : quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

2. Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri sui.

3. Sicut locutus est per os sanctorum : qui a sæculo sunt Prophetarum ejus.

4. Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos.

1. Beny soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il est venu visiter son peuple pour le racheter.

2. Et a suscité dans la maison de David son serviteur : un puissant médiateur de nostre salut.

3. Selon qu'il l'avoit promis par la bouche de ses saints Prophètes : qui ont prédit dans tous les siècles passez.

4. Qu'il nous délivreroit de la puissance de nos ennemis : et de la main de tous ceux qui nous haïssent.

5. Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

6. Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis.

7. Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi.

8. In sanctitate et justitia coram ipso : omnibus diebus nostris.

9. Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

10. Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum.

11. Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos oriens ex alto.

12. Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

5. Pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à nos pères : et nous faire jouir des effets de son alliance sainte.

6. Pour exécuter le serment par lequel il avoit juré à nostre père Abraham : qu'il nous donneroit sa grâce,

7. Afin qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servions sans crainte.

8. Dans sa sainteté et dans la justice : nous tenant en sa présence tous les jours de nostre vie.

9. Quant à vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très - haut : car vous marcherez devant le Seigneur pour préparer son chemin.

10. Et pour donner connoissance à son peuple du salut qu'il luy apportera : en luy faisant recevoir la rémission de ses péchez.

11. Par une grande et profonde miséricorde de notre Dieu : par laquelle ce Soleil levant nous est venu visiter du ciel,

12. Pour éclairer ceux qui estoient ensevelis dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort, et conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Henry Du Mont

Exaltabo te Deus meus

Exaltabo te Deus meus rex : et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi.

Per singulos dies benedicam tibi : et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.

Magnus Dominus, et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.

Generatio et generatio laudabit opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : et mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent : et

Je vous glorifieray ô mon Dieu et mon roy ; et je béniray vostre nom dans tous les siècles des siècles.

Je vous loueray tous les jours, et je béniray vostre nom : dans tous les siècles des siècles.

Le Seigneur est grand, et au-dessus de toute louange : et sa grandeur est infinie.

Tous les âges à venir loueront vos ouvrages : et publieront vostre puissance.

Ils publieront la magnificence de la gloire de vostre sainteté : et ils raconteront vos merveilles.

magnitudinem tuam narrabunt.
Memoriam abundantiae suavitatis tuae
eructabunt : et justitia tua exultabunt.
Miserator et misericors Dominus : patiens,
et multum misericors.

Suavis Dominus universis : et miserationes
ejus super omnia opera ejus.

Confiteantur tibi Domine omnia opera tua :
et sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent : et potentiam
tuam loquentur.

Ut notam faciant filiis hominum potentiam
tuam : et gloriam magnificentiae regni tui.

Regnum tuum, regnum omnium
saeculorum : et dominatio tua in omni
generatione, et generationem.

Henry Du Mont

Quemadmodum desiderat cervus

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes
aquarum : ita desiderat anima mea ad te Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum :
quando veniam et apparebo ante faciem
Dei ?

Fuerunt mihi lacrymae meae panes die ac
nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est
Deus tuus ?

Haec recordatus sum, et effudi in me
animam meam : quoniam transibo in locum
tabernaculi admirabilis, usque ad domum
Dei.

In voce exultationis, et confessionis :
sonus epulantis.
Quare tristis es anima mea :
et quare conturbas me ?

Ils annonceront la terreur de vos prodiges
terribles, et ils feront connoître votre
grandeur.
Ils honoreront avec une effusion de cœur
la mémoire de votre souveraine bonté, et
ils tressailleront de joye dans le souvenir de
votre justice.
Le Seigneur est clément et miséricordieux :
il est patient et riche en miséricorde.

Le Seigneur est bon envers tous : et ses
miséricordes sont au-dessus de toutes ses
œuvres.
Seigneur que tous vos ouvrages vous
louent, et que vos saints vous bénissent.

Qu'ils publient la gloire de votre règne, et
qu'ils annoncent votre puissance.
Pour faire connoître aux enfans des
hommes la grandeur de votre puissance,
et la gloire de la magnificence de votre
royaume.
Vostre empire est l'empire de tous les
siècles : et votre règne s'estendra dans
tous les âges.

Traduction : Pierre Perrin

Comme le cerf soupire avec ardeur après les
sources des eaux, ainsi mon âme soupire
après vous mon Dieu.

Mon âme a une soif ardente pour le Dieu
[source de vie] : quand irai-je paroître
devant la face de mon Dieu ?
Mes larmes sont devenues mon pain jour et
nuit, pendant qu'on me dit à toute heure où
est votre Dieu ?

Je me suis souvenu de ces choses et
j'ay répandu mon âme en moy-mesme :
car j'entreray dans le lui du Tabernacle
admirable jusque dans la maison de Dieu.

Parmy les cris de joye et les actions de grâces
et les chants de ceux qui sont en festin.
Ô mon âme pourquoi estes-vous triste,
et pourquoi me troublez-vous ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Motets et Élévations de M. Du Mont, été 1678, [Motets], p. 61

Henry Du Mont (1610-1684)

Magnificat anima mea

Magnificat : anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ :
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in
progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit
superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exultavit
humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites
dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus
misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros :
Abraham et semini ejus in sæcula.

[Gloria patri, et filio, et Spiritui sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper :
et in sæcula sæculorum,
amen.]

*Motets et élévation de M. Du Mont Pour le
quartier d'Octobre, Novembre, Décembre
1666, [Paris, Robert Ballard, 1666], p. 25*

Espérez en Dieu ; car je luy rendray encore mes
actions de grâces ; comme au Sauveur que je
regarde sans cesse, et comme à mon Dieu.

*Le Pseautier traduit en françois, avec des
Nottes courtes, tirées de S. Augustin [...],
Paris, Hélie Josset, 1674, p. 120-121*

Mon ame donne loüange et gloire au Seigneur.
Et mon esprit ravy de joye, rend graces à
Dieu mon Sauveur.

De ce qu'il a daigné regarder la bassesse
de sa servante ; car cette insigne faveur
me fera nommer bien-heureuse par les
generations de tous les siecles.
Il a fait en moy de grandes choses : luy qui
est Tout- puissant, et de qui le nom est Saint.

Sa misericorde passe dans la suite de
plusieurs âges, pour ceux qui le craignent.

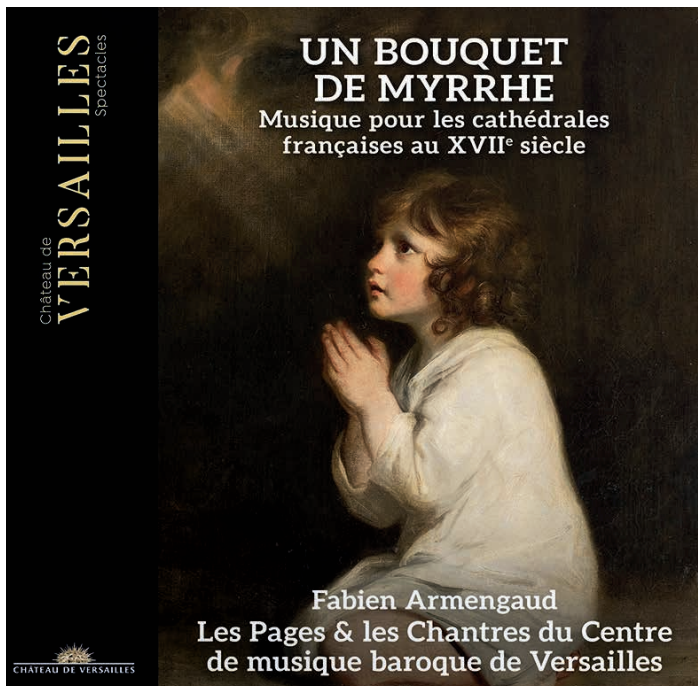
Il a deployé la force de son bras : il a renversé
l'orgueil des superbes en dissipant leurs
desseins.

Il a fait descendre les grands et les puissants
de leurs trônes, et il a élevé les petits.

Il a remply de biens ceux qui estoient dans la
nécessité, et dans l'indigence, et a renvoyé
vuides et pauvres ceux qui estoient riches.
Il a pris en sa sauve garde Israël son
serviteur, se souvenant par sa bonté,

D'accomplir la promesse qu'il avoit faite
à nos Peres, à Abraham, et à toute sa
posterité pour jamais.
Gloire soit au Pere, au fils et au S. Esprit.
Et qu'elle soit telle aujourd'huy et toujours,
et dans les siècles des siècles, qu'elle a esté
dès le commencement et dans l'éternité.

*Office du jour de Noël selon l'usage du diocese
de Paris et selon le Brevaire Romain Traduit
en François : avec l'explication de tout l'Office
[...], Dedié au ROY par le Sieur DE VOISIN,
Prestre Docteur en Theologie [...]
Paris, Jean - Baptiste Coignard et Pierre
Promé, 1758.*



CD À DÉCOUVRIR AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

Notre boutique en ligne : www.operaroyal-versailles.fr/boutique



Retrouvez dès à présent l'intégralité de la collection discographique sur toutes les plateformes de streaming!

Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr